

[Texte]

**Mr. Sargeant:** I am not really sure. I think in this particular case that you are referring to, is that the one in Quebec City?

**Ms Wiggins:** Yes.

**The Chairman:** If I may interject, Mr. Sargeant, it means they just go off the air . . .

**Ms Wiggins:** That is right.

**The Chairman:** —until a new hearing is held and someone else is granted a licence.

**Ms Wiggins:** So if the penalty was to have the licence revoked, you would not have the problem of the programming continuing while it was in court.

• 1615

Lifting a licence may seem like an extremely stern penalty, but I think it is necessary to convince people in the business that they cannot abuse women to make money. It has to be. It is like a strong lesson first, in our opinion.

**Mr. Sargeant:** That brings up another question. That brings up a number of questions, actually, but one . . . I noticed at the end of the City of Minneapolis by-law you have an asterisk and you have used the noun "women". Is that your qualification or the City of Minneapolis' qualification?

**Ms. Wiggins:** That is our qualification. The City of Minneapolis did use only the word "women", but our organization feels that men and boys are also victims of pornography. But we used it as "women" because they are the predominant victims.

**Mr. Sargeant:** In any kind of a regulation or law, I would think we would have to put "persons".

**Ms. Wiggins:** "Persons"; yes, I would agree.

**Mr. Sargeant:** A problem I have and I am sure we all run into when we are discussing this in our caucus or privately is how we are going to get a tight enough definition that it cannot be abused by whomever we set up to monitor the broadcasting agencies. I have a fear that—what if we were to put the Ontario Censor Board—and give them the responsibility of being the ones to determine whether or not something is sexually abusive on television? We look at the recent history of the Ontario Censor Board and the fact that they banned such films as *Not A Love Story* and *The Tin Flute*, among others. To prevent that kind of unfair monitoring we would have to have a very tight definition. Do you agree with that? This definition from the City of Minneapolis is the best I have seen so far, in my limited experience in studying this subject. Have you thought of a tight definition?

[Traduction]

avant que la cause n'ait été entendue par les tribunaux? Est-ce bien cela?

**M. Sargeant:** Je n'en suis pas vraiment sûr. Je crois que vous faites allusion ici à la station de la ville de Québec?

**Mme Wiggins:** Oui.

**Le président:** Si vous me permettez d'intervenir ici, monsieur Sargeant, cela signifie que la station ne diffuse tout simplement plus . . .

**Mme Wiggins:** C'est exact.

**Le président:** . . . jusqu'à la tenue d'une autre audience et à l'attribution du permis à quelqu'un d'autre.

**Mme Wiggins:** En conséquence, si la sanction entraînait le retrait du permis, les émissions ne continueraient pas à être diffusées pendant que les tribunaux sont saisis de la cause.

Le retrait d'un permis peut sembler une sanction très sévère, mais elle me paraît nécessaire si on veut convaincre les gens de l'industrie qu'ils ne peuvent abuser des femmes pour réaliser des bénéfices. Il faut procéder ainsi, il s'agit d'abord de donner une dure leçon, à notre avis.

**M. Sargeant:** Cela nous amène à une autre question, ou plutôt à bon nombre d'autres questions, mais j'aimerais m'arrêter d'abord à l'une d'entre elles . . . j'ai remarqué qu'à la fin du passage produisant l'arrêté municipal de la ville de Minneapolis, vous avez mis un astérisque à côté du substantif «femmes». S'agit-il d'une réserve de votre part ou de la part de la ville de Minneapolis?

**Mme Wiggins:** C'est de notre part. La ville de Minneapolis a effectivement utilisé uniquement le terme «femmes», mais notre organisation estime que les hommes ou les jeunes garçons sont aussi les victimes de la pornographie. Nous avons tout de même utilisé le terme «femmes» parce que ces dernières en sont les principales victimes.

**M. Sargeant:** Si nous adoptons un règlement ou une loi, je crois que nous devrions alors utiliser le terme «personnes».

**Mme Wiggins:** «Personnes»; oui, je suis d'accord.

**M. Sargeant:** L'un des problèmes auquel nous nous heurtons tous lorsque nous discutons la question, soit au sein de caucus ou en privé est de savoir comment adopter une définition suffisamment précise pour que les organismes de surveillance des entreprises de diffusion que nous créerons n'en abuseront pas. Je crains ce qui peut se passer si nous confions cette responsabilité au bureau de censure de l'Ontario, c'est-à-dire si nous lui donnions la responsabilité de déterminer si telle ou telle émission de télévision a un contenu à tendance sexuellement abusive. Or, si nous nous reportons aux décisions prises ces dernières années par le bureau de censure de l'Ontario, on verra qu'il a interdit des films comme *Not a Love Story* et *Le tambour*, entre autres. Pour empêcher ce genre de surveillance excessive, il faudrait donc que nous disposions d'une définition très précise. Êtes-vous d'accord avec cela? À cet égard, la définition adoptée par la ville de Minneapolis est la meilleure qu'il m'ait été donnée de lire, compte tenu de ma brève